La Loire

Retour	Accueil site

Les images sont volontairement réduites par souci de meilleur affichage. Si vous désirez les photos en taille réelle, contactez-moi ici.

Caractéristiques

La Loire était un navire de transport mixte de type trois-mâts à hélice et à voiles, avec une coque en bois. Ses dimensions étaient de 62 mètres 86, par 16 mètres 84, par 8 mètres 04, déplaçant 4 450 tonneaux (en 1872). Sa vitesse était de 10 nœuds. L'effectif était composé de 883 hommes. la propulsion se faisait au moyen de 2 hélices, et d'une machine Schneider de 650 chn à charbon, nécessitant 548 tonnes de combustible. Quant à la voilure, elle était de 2710 m². L'armement en 1858 était constitué de deux batteries, une de 24 canons de 30 et 8 de 22, et une de 26 canons de 30 et 6 de 22 et sur le gaillard de 4cannon de 30 (NR1) et 14 de 30 (NR4). Le navire était doté d'un blindage de bordé de 20 cm d'épaisseur.
La Loire est sortie des chantiers navals de Lorient. Sur cale le 17 septembre 1827, elle est lancée le 2 décembre 1853, pour entrer en service le 1er septembre 1854, avant d'être rayée le 13 juillet 1886.
Selon un document envoyé par Patrice Bochereau et émanant d'Anne-Marie Edeline, du Fil d'Ariane, la Loire fut été mise en chantier à Lorient en 1827 sous le nom d'*Annibal*, et fut mise à l'eau le 2 décembre 1853. Ce navire aurait été armé la première fois sous le nom de *Prince Jérôme*

Historique

La Loire est mise sur cale à Lorient le 17 septembre 1827, sous le nom d'*Annibal*. En 1828 les travaux sont ralentis, puis abandonnés. En 1852, une décision de transformer ce navire en mixte est prise, et le 14 août 1853, les travaux sont visités par le ministre Théodore Ducos. Le 2 décembre 1853 c'est un nouveau lancement et, le 24 mai 1854 l'*Annibal* devient le *Prince Jérôme*. Le 1er septembre, il est armé pour des essais, avec un équipage réduit à 140 hommes, et le 7 novembre, il est armé à effectif

complet, sous les ordres du commandant de vaisseau Didelot. Le 14 novembre 1854 il atteint une moyenne de 10 nœuds lors des essais de vitesse et, le 6 décembre, le navire quitte Lorient à destination de Toulon, port où il est procédé à la réparation du coussinet arrière porte-hélice.

Du 7 au 26 février 1855, le *Prince Jérôme* est utilisé comme transport de Toulon à Constantinople avec des troupes. Il remorque pour cette mission l'*Hercule*. Du 4 au 5 mars il effectue le trajet Constantinople baie de Kamiesh en Crimée, toujours avec sa remorque, avant de revenir à Constantinople le 14 mars, puis le 4 avril à Toulon. Le 7 juin, nouveau transport de troupes de Toulon à Constantinople, puis repos à Kamiesh le 19 juin, avant son ratour en France, faisant escale au Pirée en Grèce le 30 juin, pour arriver à Toulon le 13 juillet et effectuer des réparations aux cylindres. Le 12 août le navire quitte Toulon, avec à son bord 1250 soldats, 100 condamnés et du matériel dirigés sur Alger. Du 18 au 20 août il effectue la traversée retour vers Toulon. Le 27 août, le *Prince Jérôme* quitte de nouveau Toulon, emportant 1336 soldats et des munitions, fait une escale à malte le 31 août, et arrive à Constantinople le 7 septembre. Il est de retour à Toulon le 5 octobre et passe au bassin pour visite. Le 10 novembre, on est obligé d'enlever l'arbre porte-hélice, et le navire est sorti provisoirement du bassin, afin de laisser la place au *Charlemagne*.

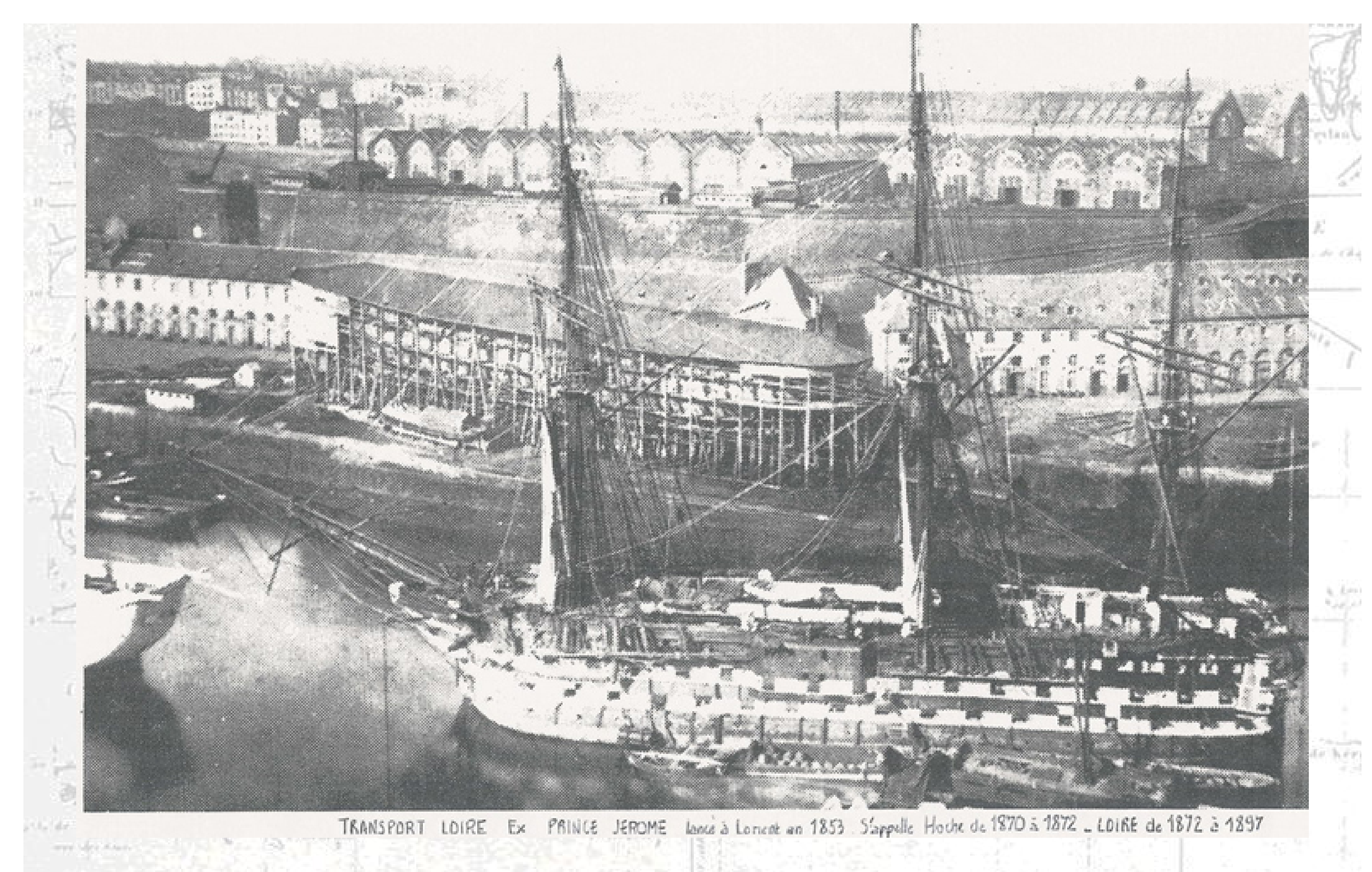
Le 7 février 1856, le *Prince Jérôme* effectue une sortie pour essais. Par la suite, il appareille le 13 mars, fait escale à Malte le 29 mars, et arrive à Kamiesh le 9 avril, avec un avarie de machine. Le 17 avril il quitte Kamiesh, avec transportant 1200 zouaves, et arrive à Alger le 8 mai. Du 15 au 17 mai, traversée d'Alger à Malte, puis escale au Pirée le 24 mai, avant d'arriver le 30 mai à Kamiesh pour embarquer 1213 soldats. Le 19 juin il est à Marseille, d'où il repart le lendemain pour Toulon. Le 2 septembre, le navire escorte le roi Pierre V du Portugal, âgé alors de 19 ans, aux régates de Pacos d'Argos au Portugal. Relevé par l'*Austerlitz*, le *Prince Jérôme* quitte Lisbonne le 30 octobre, et arrive à Brest le 4 novembre pour entrer en carénage.

Le 25 février 1857, le navire est en réarmement, puis quitte Brest pour Toulon le 28 mai. Du 23 juin au 5 août, il effectue 4 sorties pour des exercices avec l'escadre aux Salins, près d'Aigues-mortes. Le 31 août, il est au mouillage à La Goulette en Tunisie, puis fait escale à Barcelone le 18 septembre. Du 7 au 21 octobre, le *Prince Jérôme* effectue la traversée de Toulon à Brest avec la 2ème Division, soit l'*Austerlitz*, l'*Ulm* et le *Tourville*.

En 1858, le navire est en escadre, puis est désarmé le 10 juin, pour être placé en réserve le 22 août. Le 1er juin 1859, il est réarmé pour essais, puis effectue une sortie avec le *Colbert* le 3 juin, et est en commission de port le 10 juin 1859. En juillet 1860, il est de nouveau réarmé avec 200 hommes pour essais, puis est remis en réserve.

Le 18 juin 1862, le *Prince Jérôme* est réarmé en transport, à effectif réduit. Le 28 août, il quitte Toulon pour Oran, avec à bord 668 hommes du 67ème de Ligne. Le 5 septembre, il quitte Oran à destination du Mexique. Mais le 6 septembre, le feu se déclare dans la membrure, entre les 3ème et 7ème sabords de la batterie basse. L'origine du feu ne peut être découverte malgré de nombreux coup de sonde à la tarière. Les 7 pompes suffisant à peine, le navire entre à Gibraltar, où la lutte contre le feu se poursuit. Le 10 septembre, la *Dryade* reçoit l'ordre d'appareiller de Cherbourg pour venir à Gibraltar récupérer les passagers du *Prince Jérôme* et

les acheminer au Mexique. Le 26 septembre, le *Prince Jérôme* qui Gibraltar et arrive à Toulon le 28 pour effectuer les réparations. Il semble que la cause de l'incendie ait été une fuite de vapeur provenant du tuyau d'extraction, fuite qui aurait pourri la muraille. Les réparations effectuées, on retrouve la navire à Naples le 6 octobre, avec le prince Napoléon et le princesse Clothilde, puis il est placé en réserve de 1ère catégorie le 5 novembre 1862.
En 1863 et 1864, il est en grand carénage. De 1865 à 1870, il est désarmé et sa puissance nominale est réduite à 530 chevaux. Le 19 septembre 1870, le *Prince Jérôme* est rebaptisé le *Hoche*.
Le 6 juin 1872, le navire est rayé des listes de la Flotte une première fois.


TRANSPORT LOIRE Ex PRINCE JEROME lancé à Lorient en 1853 S'appelle Hoche de 1870 à 1872 _ LOIRE de 1872 à 1897

Mais sa carrière va rebondir. En effet, le bagne de Toulon est encombré, et le Gouvernement veut augmenter les déportations pour pallier le problème, ce qui demande des moyens de grandes capacités. L'Ingénieur de 2nde classe Vidai soumet un projet de

transformation du *Hoche* en transport à voile pouvant embarquer 800 condamnés, 200 passagers libres et 400 hommes d'équipage. Le 27 septembre le projet est approuvé par le Directeur des Constructions Navales et les travaux débutent en octobre. Le navire est réinscrit sur les listes de la Flotte comme transport à voiles. Il est alors rebaptisé la *Loire*, avec début des travaux de transformation. En novembre et décembre, s'opère une nouvelle transformation, avec débarquement de l'artillerie et de la machine, le remplacement de l'ancienne mâture par un gréement plus léger, l'installation de la nouvelle artillerie et de ses munitions, l'agrandissement de la dunette, la construction d'une teugue (superstructure peu élevée, puis par extension surélévation à l'avant d'un bâteau) à l'avant pour loger une partie de l'équipage, installation de bouteilles latérales en dehors de la coque, dans la batterie haute aménagement d'un poste à l'avant pour le reste de l'équipage et de prisons pour 350 détenus environ avec une infirmerie les séparant, et aménagement du faux-pont pour loger les passagers libres. Les prévisions en vivres sont de 10 mois pour l'équipage et les passagers, et 5 mois pour les condamnés. Le 20 février 1873, c'est la fin des travaux et le 1er mars, le navire est armé et placé sous les ordres du capitaine de vaisseau Jacques, dit Lapierre.

Le 19 avril 1873, la *Loire* appareille de Toulon, embarquant 6 marins, 1 gendarme, 82 artilleurs, 51 fantassins, 40 civils, 26 femmes, 18 enfants, 16 agents de surveillance et 650 condamnés. Le 27 avril elle franchit le détroit de Gibraltar, fait escale à Dakar du 9 au 11 mai, puis arrive à Nouméa le 23 juillet. Elle en repart le 21 août, pour arriver à Brest le 1er décembre, où elle est désarmée le 10 décembre 1873.

De janvier à mars 1874, le navire est de nouveau transformé afin de réduire la capacité en condamnés au profit de celle des passagers libres. En avril la *Loire* est réarmée et placé sous les ordres du capitaine de vaisseau Mottez. Le 18 mai, elle est à Brest où elle embarque 280 forçats et 50 déportés arabes à Quélern, puis appareille. Elle arrive le 7 juin au mouillage de la rade l'île d'Aix, où elle embarque 700 passagers, dont 40 femmes, et 320 déportés. Le 9 juin elle appareille pour Nouméa. C'est le 9ème convoi, qui fait escale le 23 juin à Santa Cruz de Ténériffe, pour arriver à Nouméa le 16 octobre 1874. Ce sera le 9ème convoi de déportés de la Commune. Le 10 novembre de la même année, elle quitte Nouméa pour la France.

Le 24 janvier 1875, la Loire est en escale à Sainte-Hélène puis, ayant escorté depuis cette île par le trois-mâts le *Lamentin*, le commandant de ce dernier craignant une révolte de ses passagers indiens, arrive à Fort-de-France (Martinique) le 26 février, qu'il quitte le 1er mars. Le 26 mars la *Loire* arrive à Brest et entre en carénage.

Le 15 janvier 1876 elle est en réarmement, avec un effectif de 409 hommes, sous les ordres du capitaine de vaisseau Salmon, et quitte Brest le 7 mars, remorquée par le *Valeureux*. Elle transporte 516 passagers et déportés. Elle arrive à l'île d'Aix le lendemain 8 mars et reste au mouillage jusqu'au 17 mars à cause du mauvais temps. Elle repart ce jour-là, remorquée par le *Travailleur*, en direction de Nouméa où le convoi arrive, après une escale à Santa Cruz de Ténériffe le 28 mars, le 21 juin. Ce sera le 16ème convoi de déportés de la Commune. La *Loire* appareille de Nouméa le 13 juillet, fait escale en Australie à Sidney le 8 août, puis à Papeete (Tahiti) le 11 septembre, et est de retour à Brest le 29 novembre pour entrer de nouveau en carénage.

Le 1er mars 1877, le navire est réarmé et se dirige sur l'île d'Aix pour y embarquer des prisonniers. On la retrouve en escale à Ténériffe le 9 mai, puis elle arrive à Nouméa le 6 août. Le 9 septembre, le navire quitte Nouméa sous les ordres du capitaine de vaisseau Hyacinthe Aube, fait escale à Papeete le 29 septembre, puis le 4 décembre 1879 à Sainte-Hélène. Elle est de retour à Brest en janvier 1878, désarmée et entre en carénage.
Le 12 juillet 1878 la *Loire* effectue la traversée de Brest à Rochefort, qu'elle quitte le 17 juillet avec 360 déportés, fait une escale à Ténériffe le 26 juillet, puis arrive à Nouméa le 25 octobre. Ce sera le 20ème et dernier convoi de déportés de la Commune. Elle en repart le 30 novembre 1878, rapatriant 71 déportés de la Commune graciés ou malades, accompagnée par la *Vire*, fait escale à Sainte-Hélène le 3 février 1879, arrivant à Brest le 18 mars. Le 1er juin, le navire appareille de nouveau de Brest, fait escale à Rochefort du 5 au 8 juin pour embarquer ses passagers, puis fait une escale à Ténériffe du 23 au 30 juin, et arrive à Nouméa le 30 septembre. Le 1er novembre la *Loire* quitte Nouméa, avec à son bord 295 déportés de la Commune amnistiés, fait escale à Sainte-Hélène le 11 janvier 1880, et est de retour à Brest le 5 mars.
Du 20 au 22 septembre 1880, nouvelle traversée de Brest à Rochefort, qu'elle quitte le 26 septembre, fait une escale à Ténériffe le 12 octobre, et arrive à Nouméa le 20 janvier 1881. Au cours de cette traversée, elle subit des dégâts aux mâts suite à un gros temps, et une grave avarie de la chaudière distillatoire. Le 20 février départ de Nouméa en direction de la France, avec escale à Sainte-Hélène le 28 avril, et arrivée à Brest le 5 juin. Le 4 décembre, la *Loire* quitte Brest avec 400 passagers et prisonniers, fait escale à Ténériffe le 29 décembre 1881 et arrive à Nouméa le 26 mars 1882. Le 28 avril 1882, le navire quitte Nouméa pour la France, fait escale à Sainte-Hélène le 6 juillet, et arrive à Brest le 24 août, puis est désarmé pour carénage.
Le 1er août 1883, la *Loire* quitte Brest avec à bord 1200 passagers, équipage compris. Parmi les membres d'équipage, il y avait un certain Jean-Claude LE GALL. Cet homme était matelot de 3ème classe, quand il fait ce voyage aller-retour vers la Nouvelle-Caldéonie. Agé alors de 19 ans, c'est le seul voyage qu'il effectua avec ce navire, avant de participer à l'expédition du Tonkin, où il arrive en janvier 1885 sur le croiseur de 1ère classe Primauguet, affecté depuis le 15 décembre 1884, jusqu'au 17 janvier 1887. Il est ensuite affecté sur le navire hôpital et transport de troupes Bien Hoa, jusqu'au 30 mars 1887, et sera décoré de la médaille du Tonkin le 18 avril de la même année. Le 1er janvier 1890 il acquiert la spécialité chauffeur, puis est nommé quartier-maître le 20 septembre 1892. Il prendra sa retraite le 20 septembre 1908 avec le grade de quartier-maître chauffeur de 1ère classe.
On retrouve la Loire en escale à Ténériffe le 21 août, puis à son arrivée à Nouméa le 24 novembre. Elle en repartira le 22 décembre avec 620 passagers pour retourner sur Brest, fait escale à Sainte-Hélène le 16 février 1884, et arrive à Brest le 6 avril, est désarmée et entre en carénage. Le 1er novembre, elle appareille pour Toulon, où le navire fait escale du 26 au 30 novembre 1884 pour charger ses passagers, puis effectue la traversée vers Nouméa où il arrive le 15 mars 1885. Le 15 mars départ de Nouméa, escale à Sainte-Hélène le 29 juin, puis la *Loire* porte assistance à la goélette *Don Juan* dont 3 hommes avaient assassiné le second et lui

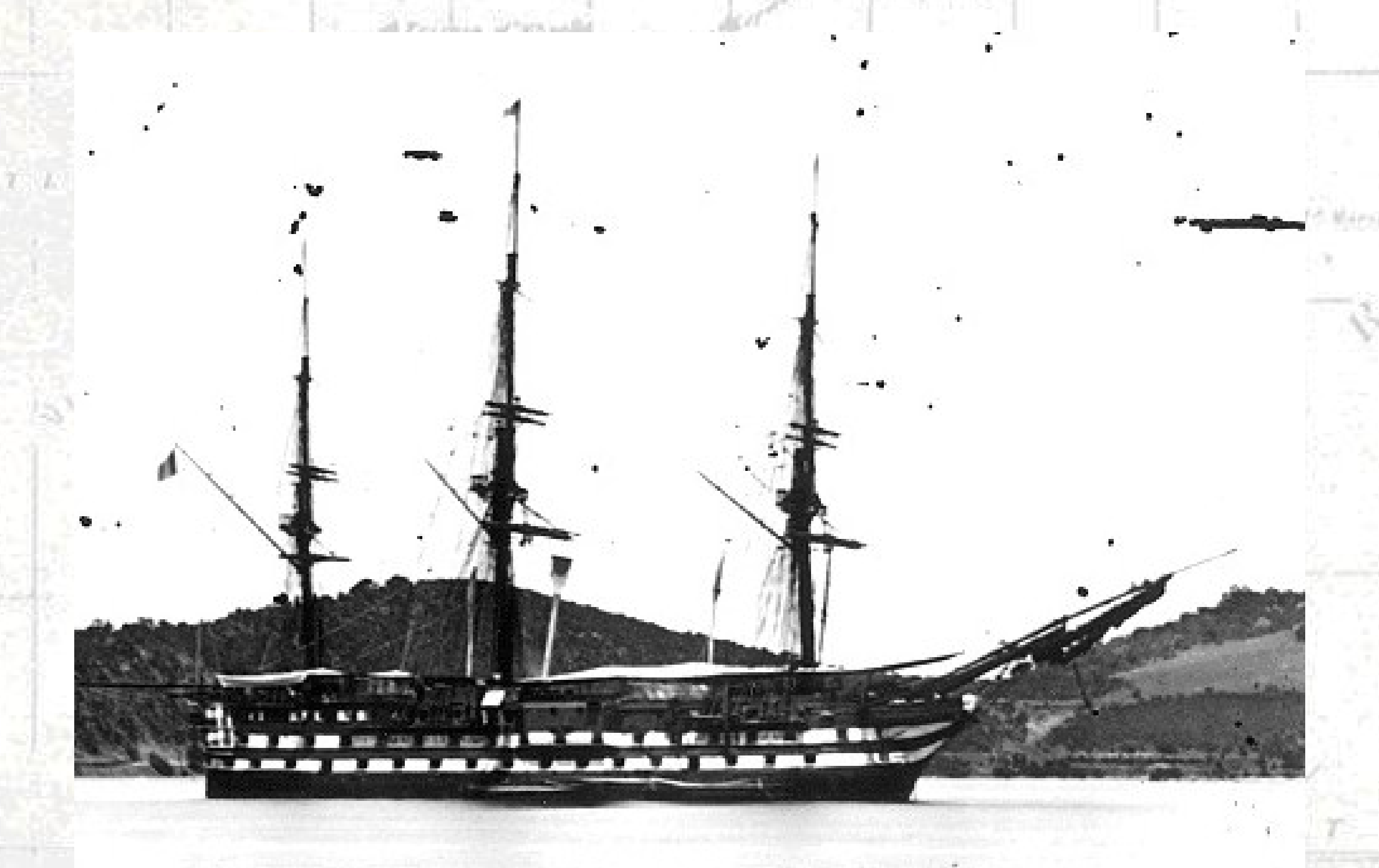
procure des vivres, et arrive à Brest le 30 août. Le 22 septembre 1885 elle est désarmée et, le 13 juillet 1886 elle est rayée pour la deuxième fois des listes de la Flotte.



gouache aquarelle signée R. Vallire de 4" x 53 cm annotée "Loire Vaisseau transport à voiles le 18 mars 1882 à 10 heures 30 minutes du matin, par le travers de la Nouvelle-Zélande, dans une forte saute de vent, sa Gd voile, sa misaine petit foc se déchirent ce navire affecté à la Nouvelle-Calédonie avait à son bord 348 forçats".

Le 10 décembre 1886 la *Loire* est de nouveau en réarmement, affectée comme ponton à la Division Navale de Cochinchine. Du 15 janvier au 2 février 1887 elle effectue la traversée Brest Toulon, et appareille pour Saïgon en mars. Le contre-amiral de La Jalle effectue une tournée dans le delta du Tonkin en janvier 1889 avec la *Loire*, l'*Alouette* et la *Sagaie*. Le 21 mars, c'est le départ de l'amiral de La Jalle, qui passe à bord du Turenne, le capitaine de vaisseau de La Maisonneuve revenant à bord de la Loire. Le 7 avril 1891, au cours du séjour à Saïgon d'une escadre russe le tsarévitch, futur tsar Nicolas II, est reçu à bord de la *Loire*. Le 26

décembre 1695, le navire est relevé par la *Triomphante*, à bord de laquelle passe le commandant et tous les services, et la *Loire* est désarmée.
Enfin en 1896, le navire est condamné, remis à l'Administration des Domaines, et mis en vente pour le prix de 60000 francs.



9ème convoi de déportés

Le 5 juin 1874, sous les ordres du capitaine de frégate Lapierre, la Loire quitte Brest. Elle avait embarqué 40 arabes internés au fort de Quélern suite à la Révolte de Kabylie. Mais il n'y avait qu'un seul insurgé de la Commune.
Il s'agit de Jean Louis Nicolas Fayon, dit "de Lafayette", matricule 808, né le 21 septembre 1842 à Montigny-sur-Chiers (Moselle),

célibataire, se disant ingénieur-dessinateur, mais en réalité employé au Chemin de Fer du Nord. Condamné en 1862 pour coups et blessures, il s'est engagé pour sept ans en 1865. Après la Commune, il fut condamné par contumace à la déportation dans une enceinte fortifiée. Le 21 février 1873 il fut condamné à 5 ans de prison pour vol, puis le 19 septembre 1873 à dix ans de travaux forcés pour vol avec effraction. Entre temps, arrêté, il est traduit devant le 4ème Conseil de Guerre qui le condamne, en plus des autres condamnations, à la déportation en enceinte fortifiée. Le 14 avril 1874, il réussit à s'évader du fort de Quélern mais, repris, il fut envoyé peu après en Nouvelle-Calédonie.

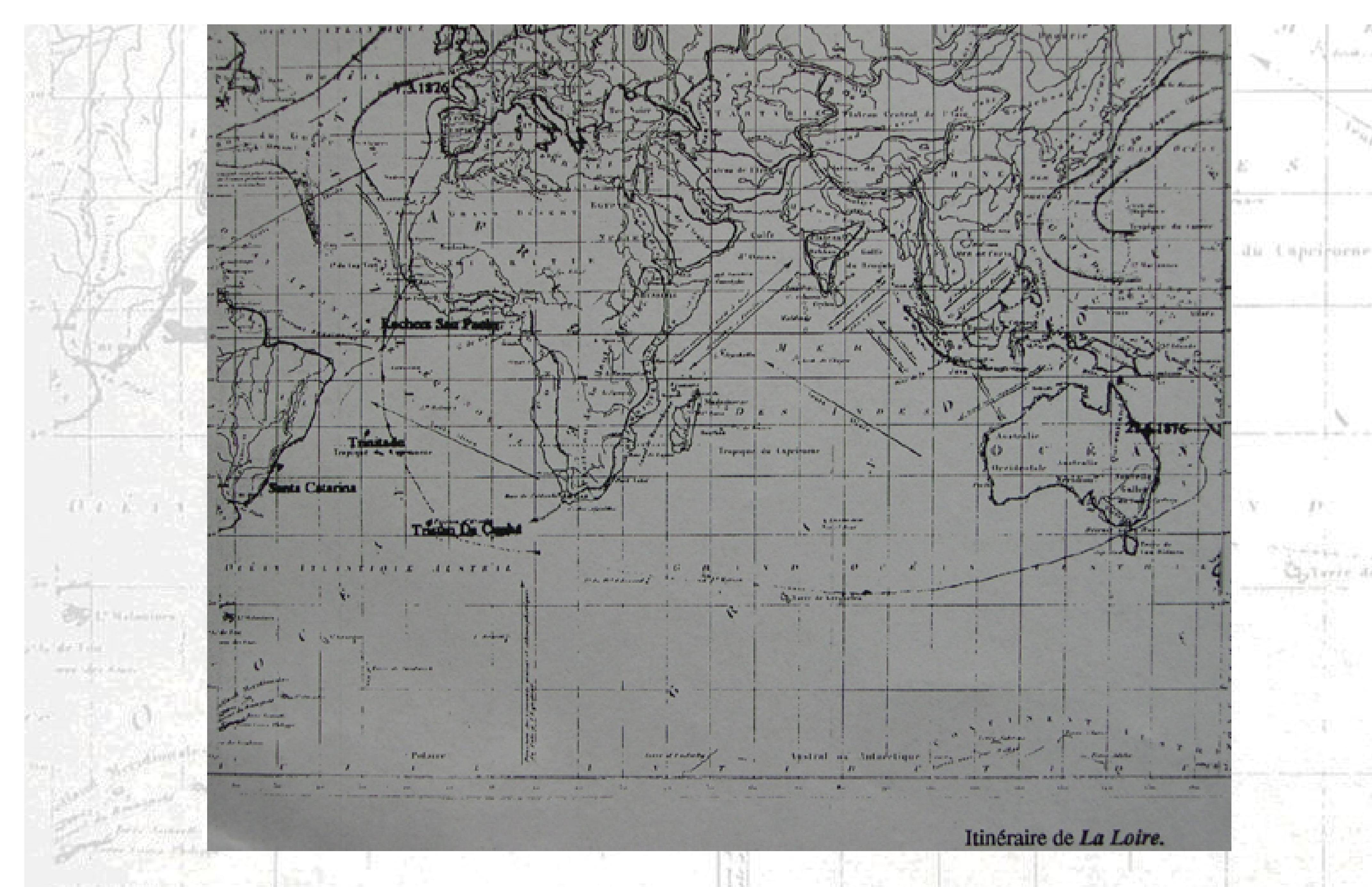
Sur les 40 arabes mentionnés, 39 sont destinés à la déportation simple à l'île des Pins, et un à la déportation en enceinte fortifiée.

Quittant donc Brest, la Loire se dirige vers la rade des Trousses, où elle embarque 300 forçats provenant du pénitencier de Saint-Martin-de-Ré, et destinés au bagne de l'île Nou.

Après une escale à Santa Catarina, la Loire arrive à Nouméa le 16 octobre 1876, après un voyage de 133 jours.

Pendant la traversée, cinq arabes sont décédés. Sur les 300 forçats du convoi, 250, atteints du scorbut, mourront dans les semaines suivant leur arrivée en Nouvelle-Calédonie.

Dans un précédent convoi de forçats en 1872, toujours sous les ordres du réputé très cruel commandant Lapierre, la Loire avait vu son effectif de 650 forçats embarqués amputé de 60 décès et avait compté 60 malades à son bord. De cet effectif de 650, il ne restait plus que 400 survivants à l'île Nou quelques mois plus tard.

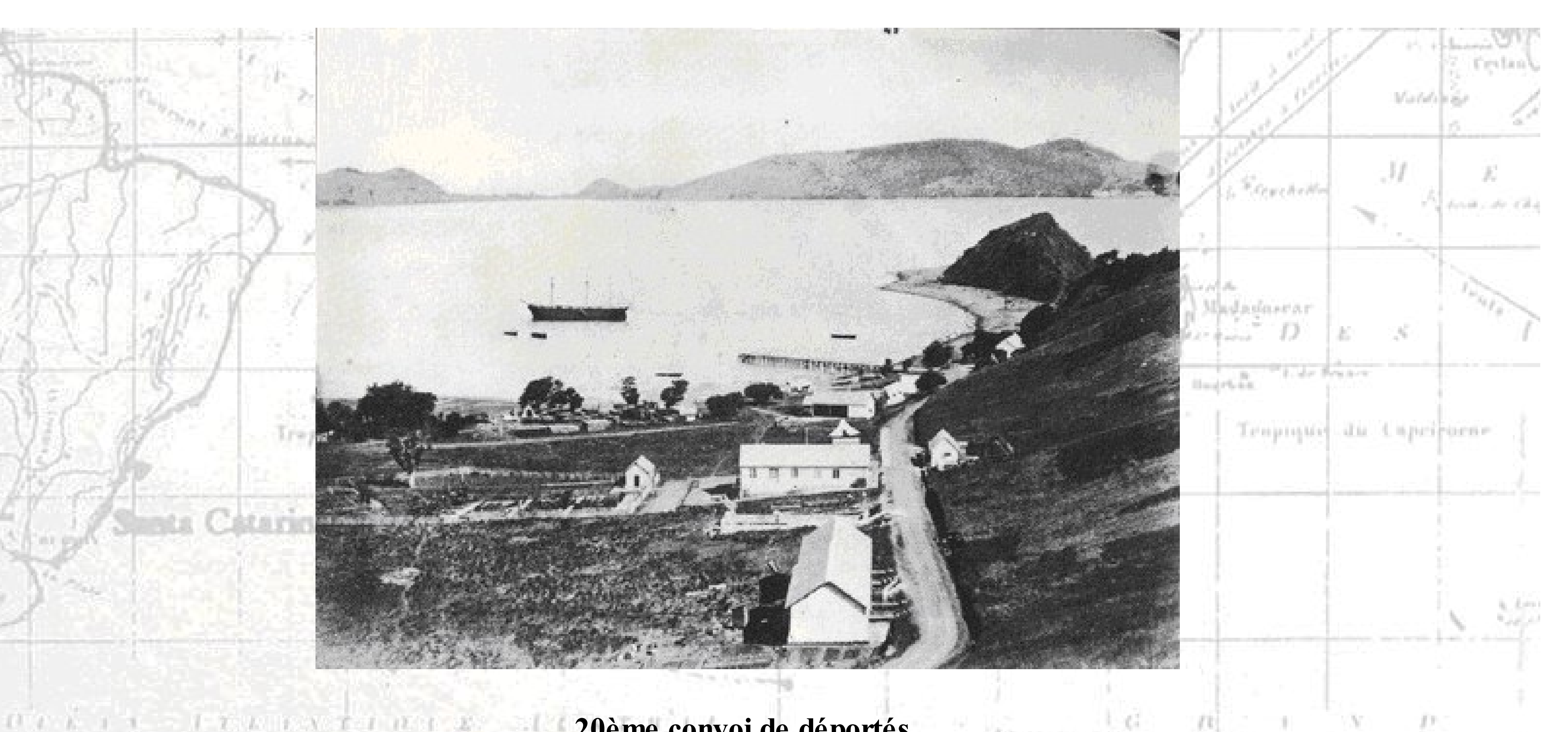


Liste des condamnés à la déportation en enceinte fortifiée : Jean Louis Nicolas FAYON et un arabe.
Liste des condamnés à la déportation simple : 39 arabes dont 34 inscrits sur les registres de la déportation.
(Pour tout renseignements concernant ce prisonnier, vous pouvez me contacter ici).

16ème convoi de déportés

Le seizième convoi appareilla le 7 mars 1876 de Brest avec onze déportés à bord, provenant du "dépôt spécial de Saint-Brieuc. Un des déportés, nommé Victor Alphonse Richard, est débarqué à Rochefort et admis à l'hôpital de la Marine en raison de son état de santé. Né le 7 mai 1813 à Troyes (Aube), il était marié et père d'un enfant. Séparé de sa femme, il vivait en concubinage et exerçait la profession de bonnetier. Il avait été condamné à la déportation simple.
La Loire, une fois pris en compte son chargement de forçats, appareille le 17 mars 1876 de la rade des Trousses à l'île d'Aix, pour arriver à Nouméa le 21 juin 1876, après un voyage de 96 jours. Ce voyage est le second voyage le plus court, après celui du troisième convoi, qui était de 88 jours. Il semblerait que la Loire, à la hauteur de Pernanbouc au Brésil, a viré de bord, évitant l'escale de Santa-Catarina, pour se diriger directement sur le cap de Bonne Espérance.

Liste des Condamnés à la déportation en enceinte fortifiée : Jean Jules Victor ALLAUME, Joseph Alphonse BONIFACE, Joseph Théodore LAMY, François RAYER, Henri WALZER.
Liste des condamnés à la déportation simple : Martin ADAMY, Jacques AGIER, Michel Paul BOYER, Charles Prosper ROBERGEOT (ou ROBERJOT), Alfred SIMBOZEL.
(Pour tout renseignements concernant ces prisonniers, vous pouvez me contacter ici).



20ème convoi de déportés

Le vingtième convoi quitta Brest le 10 juillet 1878. Il avait embarqué les 4 derniers déportés, à savoir Louis Badin et Alfred Lucine Joseph Prudot dit "Voinot" pour les condamnés à la déportation en enceinte fortifiée, et André Jules Louis Meunier et Augustin Poquet, pour les condamnés à la déportation simple.
La Loire fait escale le 15 juillet à Rochefort. Elle y embarque un chargement de forçats en provenance de l'île de Ré, dont un certain Louis Ouvrard, puis appareille le 15 juillet 1878, pour arriver à Nouméa le 25 octobre 1878, après un voyage de 102 jours. C'était le dernier convoi de déportés de la Commune envoyés purger leur peine en Nouvelle-Calédonie.

Liste des condamnés à la déportation en enceinte fortifiée : Louis BADIN, Alfred Lucien Joseph PRUDOT dit Voinot.

Liste des condamnés à la déportation simple : André Jules Louis MEUNIER, Augustin POQUET.

(Pour tout renseignements concernant ces prisonniers, vous pouvez me contacter ici).

Rapatriements

La Loire participa aussi au rapatriement de certains déportés. Elle quitta ainsi Nouméa le 1er septembre 1877, avec à son bord 75 déportés dont la peine est commuée en détention, 1 arabe libéré, et 5 transportés dont 3 libérés (2arabes et 1 français), un pour révision de jugement, et le dernier dont la peine est commuée en réclusion. Le navire arrivera à Brest le 14 janvier 1878.
Après avoir effectué l'acheminement du vingtième et dernier convoi de déportés destinés à la Nouvelle-Calédonie, la Loire quittera Nouméa le 30 novembre 1878, avec à son bord 71 déportés dont un gracié, et 70 dont la peine est commuée. Le navire arrivera à Brest le 18 mars 1879.
Le 1er novembre 1879, la Loire lève l'encre et quitte Nouméa, avec à son bord 295 déportés graciés ou dont la peine est commuée, plus 19 femmes et 14 enfants de déportés. Elle arrivera à Brest le 5 mars 1880.
Enfin la Loire effectuera le dernier transport de déportés ou transportés en direction de la France. Rappelons que la loi du 12 juillet 1880 avait amnistié tous les insurgés de la Commune. Le Loire quitte donc Nouméa le 19 février 1881, avec à son bord 7 déportés graciés. Elle arrivera à Brest le 5 juin 1881.

Sources :

- *Déportés et forçats de la Commune : de Belleville à Nouméa*, par Roger Pérennès, Nantes, Ouest Editions, 1991.

- Site Internet http://dossiersmarine.free.fr:fs.html.

- Dossiers des navires au Centre des Archives d'Outre-Mer à Aix-en-Provence, série H30.

Crédits photographiques :

- *Déportés et forçats de la Commune : de Belleville à Nouméa*, par Roger Pérennès, Nantes, Ouest Editions, 1991.
- Photos envoyées par Claude Millé.
- Photos d'Anne-Marie Edeline envoyées par Patrice Bochereau.
- Photos des tableaux émanant du site http://peintres-officiels-de-la-marine.com.
- Site http://www.djurdjurakabylie.com/KABYLES%20DU%20PACIFIQUE/05.htm, pour la Loire au mouillage de la presqu'île de Ducos.
- Wilipédia pour la photo de Théodore Ducos.
- Phot envoyée par Georges Le Gall (Jean-Claude Le Gall en 1910).

